

ZOOM SUR...

ECONOMIE - EMPLOI

JUIN 2024 / N°7

OBSERVATOIRE
Paris CDG Alliance

LA FILIÈRE TRANSPORT LOGISTIQUE SUR LE TERRITOIRE DE L'ALLIANCE

LES CONTOURS D'UNE FILIÈRE

La filière Transport-Logistique regroupe l'ensemble des activités ayant trait à l'organisation des flux de personnes et de marchandises. Elle présente par conséquent un large éventail de métiers et de sous-secteurs. On y retrouve notamment les transporteurs, les spécialistes de la chaîne d'approvisionnement, de la logistique, et bien d'autres métiers connexes.

Cette filière est indispensable pour l'économie au niveau national, mais également infranational. L'activité économique est d'ailleurs tributaire de la production, de l'acheminement, du stockage, de la gestion et du contrôle des marchandises. Au-delà des marchandises, il convient d'y intégrer le transport de personnes, puisque les réseaux de mobilités sont des facteurs favorisant la croissance du tissu économique.



UNE FILIÈRE IMPORTANTE SUR LE TERRITOIRE – LE HUB PARIS-CHARLES DE GAULLE

La centralité de ce domaine d'activité est accrue dans un territoire aéroportuaire qui allie fret ferroviaire, routier, et aérien. Le Transport-Logistique est un domaine clé de l'activité économique du territoire de l'Alliance.

Le nombre d'actifs pour les bassins d'emploi du Grand Roissy Le Bourget et du Nord-est 77 s'élève à **413 028 actifs**, dont **53 950** exerçant une activité en lien avec le Transport et la Logistique¹ :

- Transport terrestre par conduites (19 554)
- Entreposage-Services auxiliaires des transports (31 098)
- Activité de poste et de courrier (3 298)

La proportion des actifs ayant une activité professionnelle dans le domaine du transport et la logistique est de **13%**. Une proportion considérable qui s'explique notamment par le poids de la place aéroportuaire Paris-Charles de Gaulle en matière de cargo.

En effet, l'aéroport Paris-Charles de Gaulle est le plus grand hub cargo d'Europe avec près de 2 millions de tonnes de fret par an et 3 millions de mètres carrés de surface dédiées au cargo (Cargo City). Notons que **90% du fret français y transite**, favorisé par l'installation de géants mondiaux du fret tels que FEDEX².

1. Découpage opéré par France Travail. Ces catégories ont été regroupées dans la terminologie générique « Transport-Logistique ». Elles correspondent également au découpage « Fret-Messagerie- Transport terrestre » utilisées dans le traitement des emplois directs par l'Observatoire de Paris CDG Alliance

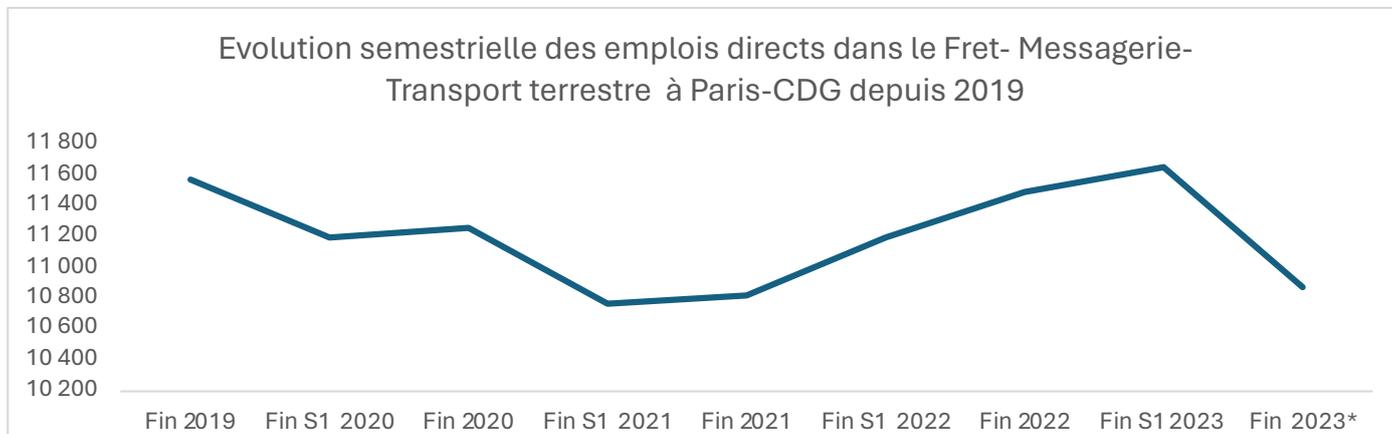
2. Hub Fedex à Paris-Charles de Gaulle est l'un quatre hubs stratégiques depuis lequel il couvre l'Europe et l'Afrique

LES EMPLOIS DIRECTS DE LA FILIÈRE TRANSPORT-LOGISTIQUE À PARIS CDG

La présence de nombreuses entreprises (Bolloré Logistics; Air France Cargo, Sodexi, etc.) sur ou à proximité de l'aéroport, et l'activité que favorisent ces implantations génèrent de l'emploi.

La catégorie **Fret-Messagerie-transport terrestre**

représente un peu moins de **11000 emplois directs à Paris-Charles de Gaulle pour l'année 2023³**. C'est la troisième filière la plus importante en matière d'emplois directs après le **transport aérien, les services aéroportuaires, et le commerce-hôtellerie-restauration**.



La filière a connu quelques fluctuations en matière d'emploi depuis la crise sanitaire. L'augmentation ou la baisse des emplois dans cette catégorie varie d'un millier à peu près sur la période de 2019 à 2023. Toutefois, cette variation est relative, puisque c'est le secteur qui a le moins connu de baisse d'emplois du fait de la crise sanitaire. Après un retour des effectifs à des niveaux précédant la crise, on constate tout de même une nouvelle baisse des effectifs au second semestre 2023. Cette baisse tendancielle peut s'expliquer en partie par des difficultés enregistrées dans le domaine du stockage et de l'entreposage tel que précisé dans le **Baromètre des Transports de fret & de la Logistique** publié par l'Union des entreprises du Transport et de la Logistique de France (TLF) :

« Les activités logistiques se sont contractées de 3,6 % en 2023. La baisse s'est étendue sur l'ensemble de l'année.

Le 4e trimestre s'affiche en retrait de 5 % sur un an. Dans le sillage, la demande placée d'espaces logistiques a décroché de 17 % en 2023. Cette chute des surfaces placées s'est intensifiée au 1er trimestre 2024 : -43 % sur un an. Les investissements en immobilier logistique ont été divisés par deux en 2023. Au 1er trimestre 2024, ceux-ci restaient contenus (-36 % relativement à la moyenne quinquennale des 1ers trimestres 2019-2023), bien qu'en hausse sur un an (+45 % relativement au 1er trimestre 2023). »⁴

Ces fluctuations ne masquent pas la permanence d'un vivier de salariés, et d'un environnement dynamique pour les emplois à basse qualification. En effet, il est important de noter des facteurs facilitant l'accès à l'emploi pour des métiers de première qualification.

Quelques intitulés de postes proposés : **réceptionniste magasinier / agent de tri / manutentionnaire / agent de quai / préparateur de commande**

A titre d'exemple, France Travail⁵ considère qu'il y a moins de difficulté de recrutement pour des prétendants au métier de magasinier et préparateur de commande, que pour des conducteurs livreurs en tournée courte sur le territoire.

Les freins à l'embauche sont moindres pour la première catégorie, puisque l'accès à l'emploi requiert moins de critères de compétence que pour des métiers à haute qualification.

3. Données Acoos Urssaf/ Paris CDG Alliance

4. Source : Baromètre des Transports de fret & de la Logistique, n°3 mai 2024, Union des entreprises du transport et de la logistique de France

d'Avenir (AMI CMA) en lien avec la décarbonation des mobilités, la digitalisation et l'hydrogène.

5. Données Data emploi, pour les bassins d'emploi du Grand Roissy le Bourget et Nord-Est 77

UNE TENSION SUR LES MÉTIERS DU TRANSPORT

La tension s'accroît effectivement sur les métiers du transport.

« Les difficultés de recrutement poursuivent leur détente. En avril, **un dirigeant sur trois reconnaissait avoir du mal à recruter du personnel roulant (35 %), contre un sur deux l'an passé (54 %) en avril 2023** »⁶

Cette tendance se confirme avec les prévisions du Besoin en Main d'Œuvre publié chaque année par France Travail. Pour le métier de **Conducteurs routiers**, 690 projets de recrutement sont prévus sur le territoire en 2024, dont 56% avec des difficultés de recrutement⁷. Ou encore pour le métier de **Conducteurs et livreurs sur courte distance (hors distribution de documents)** avec 500 projets de recrutement prévus sur le territoire en 2024, dont 65% avec des difficultés de recrutement⁸.

Cela se traduit dans le discours des professionnels que nous rencontrons lors d'événements emplois organisés par la Paris Charles de Gaulle Alliance⁹.

Les entreprises peinent à trouver des profils qui correspondent aux exigences du domaine. Certaines entreprises mettent l'accent sur la nécessité d'accroître la formation préalable à l'exercice du métier, et d'autres mettent en exergue le déficit de formation, notamment sur des postes de Chauffeur super poids

lourd. Les conditions de travail constituent également un facteur important dans le recrutement des chauffeurs. Les candidats mettent de plus en plus en avant leur bien-être, et exigent des configurations favorables (surtout financièrement) à l'exercice de leur profession. Une entreprise de transport routier de marchandise nous confiait à ce sujet lors du dernier forum, que :

« Les demandes de découcher sont de plus en plus récurrentes »¹⁰.

En outre, les évolutions technologiques en matière de véhicules poids lourds constituent également un facteur de réticence de la part des potentiels candidats. Certaines entreprises dont la flotte est passée au Gaz naturel pour véhicules (GNV), indiquent une certaine appréhension chez les chauffeurs, ce qui contribue dans bien des cas à accentuer la difficulté de recrutement. Cela montre que les initiatives de décarbonation du secteur du transport routier nécessitent une acculturation aux nouvelles énergies.

Au-delà du transport de marchandises, le secteur du transport interurbain est sujet à des problématiques similaires. Le besoin en recrutement des conducteurs de bus ou en machinistes est prégnant. Les entreprises du secteur n'hésitent pas à proposer des parcours de formation interne et la garantie d'un emploi à l'issue de la formation.

ÉVOLUTION DES MÉTIERS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE

La filière n'échappe pas aux deux axes majeurs d'évolution majeurs qui touchent tous les secteurs à savoir : la **digitalisation et la décarbonation**.

Le phénomène de digitalisation investit l'ensemble de la chaîne logistique. De la production à l'acheminement, en passant par le contrôle des marchandises et leur stockage, l'usage des outils digitaux commande une nouvelle posture et des nouvelles compétences pour les métiers. Cela concerne à la fois des postes de coordination, et des postes de première qualification.

La décarbonation n'est pas en reste, puisque les entreprises du secteur s'inscrivent dans la lignée de la feuille de route

de décarbonation du transport routier de marchandises. Cela passe par la réduction de la distance entre les entrepôts et les consommateurs, afin de réduire l'impact du dernier kilomètre, mais également en optant pour des flottes de véhicules (route et entrepôts) utilisant des énergies décarbonées (hydrogène, Bio GNV, électricité etc.) Ainsi, les métiers de la maintenance, et de la conduite devront s'adapter aux changements en cours.

Pour plus d'informations sur la filière :

https://observatoire-dynamique.fr/pentaho/dashboards/filiere_detail?filiere=logistique

6. Source : Baromètre des Transports de fret & de la Logistique, n°3 mai 2024, Union des entreprises du transport et de la logistique de France

7. BMO France Travail 2024

d'Avenir (AMI CMA) en lien avec la décarbonation des mobilités, la digitalisation et l'hydrogène.

8. Ibid

9. Le dernier événement en date est le forum Transport Logistique qui s'est tenu le 13 juin 2024 à la Cité des métiers Charles de Gaulle, en partenariat avec France Travail Roissy

10. Il s'agit de départs à la semaine pour les chauffeurs